Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Le Brésil au bord d'une catastrophe de Covid-19

Par Pepe Escobar
Mondialisation.ca, 16 avril 2020
Asia Times 15 avril 2020

Région : Amérique latine & Caraïbe
Thème: Histoire et Géopolitique
Analyses: COVID-19

Selon une étude universitaire, le nombre réel d'infections par coronavirus est 13 fois plus élevé que les 26 652 officiellement reconnues par le Ministère de la Santé.

Selon une étude conjointe des universités de Sao Paulo et de Brasilia, le nombre réel de Brésiliens infectés par le virus Sars-Cov-2 est 13 fois plus élevé que ce qui est officiellement reconnu par le Ministère de la Santé.

Les chiffres officiels, à la date de mercredi, indiquent qu'il y a eu 25 652 cas de Covid-19 et 1 532 décès. L'étude indique que le Brésil devrait en fait compter 312 000 personnes infectées – et ce chiffre augmente, ce qui laisse entrevoir la possibilité d'une catastrophe sanitaire avant la fin du mois d'avril.

Le Brésil, pays d'Amérique Latine le plus touché par la pandémie, enregistre un pourcentage plus élevé de personnes guéries de Covid-19 que de porteurs. Cette disparité est essentiellement due à l'absence de tests, sans parler de la recherche des contacts – les pratiques qui ont assuré le succès du modèle sud-coréen.

L'ancienne Présidente Dilma Rousseff, qui a été destituée en 2016, a souligné l'incompétence absolue du gouvernement de Jair Bolsonaro face à la pandémie : « *Pourquoi n'y a-t-il pas de tests ? Qu'essaient-ils de dissimuler ? Le nombre de décès ?* »

Cette situation explosive est la conséquence directe du pari du Président Bolsonaro sur une stratégie de désinformation, qui a qualifié le Covid-19 de « simple grippe ». Il est en désaccord avec le Ministre de la Santé Luiz Henrique Mandetta, nommé par Bolsonaro lui-même, qui va être licencié avant la fin de la semaine.

La débâcle sanitaire prévisible au Brésil est également une conséquence directe de la débâcle économique néolibérale – dans laquelle la santé publique n'est pas une priorité et les Brésiliens pauvres ont été laissés à eux-mêmes et diabolisés.

Bolsonaro nie catégoriquement la gravité de la crise et cherche désespérément à rouvrir l'économie brésilienne en ruine. Dans les cercles atlantistes, il est considéré comme le pire des leaders mondiaux dans la lutte contre le Covid-19.

Pendant ce temps, la réponse au Covid-19 a été prise en charge par les gouverneurs locaux, les ministres et les hauts généraux. Bolsonaro continue de rejeter les mesures de confinement prises par les États et recommandées par le Ministre de la Santé, qui a suivi les protocoles de l'Organisation Mondiale de la Santé et, au moins jusqu'à présent, a été soutenu par les militaires.

Des gouverneurs testés positifs

Deux gouverneurs d'États brésiliens qui ont critiqué les appels de Bolsonaro à assouplir les mesures de confinement ont déclaré mardi qu'ils avaient été testés positifs pour le nouveau coronavirus, a rapporté l'*Agence France Presse*.

Sur Twitter, les gouverneurs Wilson Witzel de Rio de Janeiro et Helder Barbalho de Para, un État du nord, ont diffusé des vidéos révélant leur diagnostic et appelant les gens à rester chez eux pour lutter contre la propagation du virus.

Witzel, un des principaux partisans de la fermeture des entreprises non essentielles et de l'ordre aux gens de rester chez eux, a déclaré qu'il avait commencé à se sentir mal vendredi, avec une fièvre, un mal de gorge et une perte d'odorat, un symptôme clé du virus.

> « Aujourd'hui, le résultat du test est revenu positif », a déclaré Witzel, 52 ans, ajoutant : « Maintenant, Dieu merci, je me sens mieux, et je vais continuer à travailler tout en suivant les conseils de mes médecins ».
>
> « Je vous demande une fois de plus de rester chez vous, car cette maladie, comme chacun peut le constater, se propage rapidement et n'épargne personne ».

Barbalho, 40 ans, qui s'est dit asymptomatique, a fait un appel similaire.

> « Ce virus est extrêmement contagieux, il ne reconnaît ni l'âge ni la classe sociale. Tout le monde est exposé. Alors s'il vous plaît, restez chez vous », a-t-il dit.

Bolsonaro a blâmé les politiques de distanciation sociale qui, selon lui, détruisent inutilement la plus grande économie d'Amérique Latine.

Le mois dernier, Witzel a rétorqué que le fait que Bolsonaro ait défié les directives des Nations Unies et de l'OMS pouvait être considéré comme un « *crime contre l'humanité* ».

Débâcle politique

À la tempête parfaite s'ajoute la débâcle politique.

Suite à un coup d'État « blanc » – plus ou moins légal – de la part des militaires, le Président en exercice du Brésil est actuellement, à toutes fins utiles, le Général Braga Netto, Chef d'État-major de Bolsonaro et lié au puissant Cabinet de Sécurité Institutionnelle (GSI), l'équivalent brésilien du Conseil National de Sécurité des États-Unis.

Pourtant, Bolsonaro reste toujours nominalement au pouvoir, techniquement une sorte de figure de la reine d'Angleterre – mais désormais dangereuse et instable.

Le coup d'État blanc s'est essentiellement produit la semaine dernière. Il a été, en théorie, convenu entre le GSI et Bolsonaro lui-même. Il continuera d'être extravagant, mais les décisions opérationnelles, notamment en matière de santé publique, sont désormais prises par Braga Netto, soutenu par le puissant GSI et le Vice-Président, le Général quatre étoiles à la retraite Antônio Hamilton Martins Mourao. Les décisions d'embauche et de licenciement

sont contrôlées par les militaires.

À Brasilia, les militaires essaient de trouver un moyen d'éloigner Bolsonaro de toutes les décisions importantes sans avoir à recourir à un long processus de mise en accusation.

Pepe Escobar

Article original en anglais : Brazil on the brink of a Covid-19 disaster, Asia Times, le 15 avril 2020.

Traduit par Réseau International

La source originale de cet article est Asia Times
Copyright © Pepe Escobar, Asia Times, 2020

Articles Par : Pepe Escobar

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca